

УДК 821.161.1-1(Фет А. А.)+821.133.1-1(Мюссе А. де). DOI: 10.26170/2071-2405-2025-30-1-21-28.
 ББК Ш33(2Рос=Рус)5-8,45+Ш33(4Фра)5-8,45.
 ГРНТИ 17.07.29. Код ВАК 5.9.3

**“THE MAY NIGHT” BY A. DE MUSSET AS A POSSIBLE SOURCE OF FIGURATIVE
 AND STRUCTURAL RECEPTIONS IN THE POEM “THE NIGHTINGALE AND THE ROSE” BY A. A. FET**

Svetlana G. Gorbovskaia

Saint Petersburg State University (Saint Petersburg, Russia)
 ORCID ID: <https://orcid.org/0000-0003-4077-1769>

Ekaterina A. Kondratieva

Saint Petersburg State University (Saint Petersburg, Russia)
 ORCID ID: <https://orcid.org/0000-0002-5073-4980>

Abstract. The article considers a hypothesis about the possible influence of the cycle of poems by A. de Musset “The Nights” on the poem by A. A. Fet “The Nightingale and the Rose”. The urgency of the topic can be explained by the increased interest of researchers of the last decade in the motif of the nightingale’s love for the rose in Eastern, Russian, and Western literature, and in the poetry of Fet in particular. In this regard, a detailed survey of literary studies on this issue seems timely. The authors turn to the identification of the main semantic roots of this motif and specify the distinctive features of their semantic nuances in different national literatures: from the philosophical-religious foundation to the writer’s desire to decorate the text with an oriental detail. The authors of this study, employing historico-comparative and analytical methods of textual research, conclude that de Musset’s poem “May Night” may have influenced the poem written by Fet both from the structural point of view (dialogic structure) and from the point of view of choosing certain artistic images: bird / nightingale, flower / rose, poet / muse, mountain / rock, etc.

Keywords: 19th century poetry; romanticism; A. A. Fet; A. de Musset; “The Nightingale and the Rose”; “The May Night”; “The August Night”

For citation: Gorbovskaia, S. G., Kondratieva, E. A. (2025). “The May Night” by A. De Musset as a Possible Source of Figurative and Structural Receptions in the Poem “The Nightingale and The Rose” by A. A. Fet. In *Philological Class*. Vol. 30. No. 1, pp. 21–28. DOI: 10.26170/2071-2405-2025-30-1-21-28.

**«МАЙСКАЯ НОЧЬ» А. ДЕ МЮССЕ КАК ВОЗМОЖНЫЙ ИСТОЧНИК ОБРАЗНЫХ
 И СТРУКТУРНЫХ РЕЦЕПЦИЙ В СТИХОТВОРЕНИИ А. А. ФЕТА «СОЛОВЕЙ И РОЗА»**

Горбовская С. Г.

Санкт-Петербургский государственный университет (Санкт-Петербург, Россия)
 ORCID ID: <http://orcid.org/0000-0003-4077-1769>
 SPIN-код: 9825-9170

Кондратьева Е. А.

Санкт-Петербургский государственный университет (Санкт-Петербург, Россия)
 ORCID ID: <http://orcid.org/0000-0002-5073-4980>
 SPIN-код: 5971-9203

Аннотация. В статье рассматривается гипотеза о возможном влиянии цикла стихов А. де Мюссе «Ночи» на стихотворение А. А. Фета «Соловей и роза». Актуальность темы обусловлена усилением в последнее десятилетие интереса исследователей к мотиву любви соловья к розе в восточной, русской, западной литературе и в поэзии А. А. Фета в частности. В связи с этим представляется своевременным подробное изучение литературоведческих исследований по данному вопросу. Авторы обращаются к выявлению основных семантических корней данного мотива, выявляют отличительные черты смысловых нюансов в разных национальных литературах: от философско-религиозного основания до стремления писателя украсить текст восточной деталью. Авторы представленного исследования, опираясь на историко-сопоставительный и аналитический методы изучения текста, делают вывод, что стихотворение А. де Мюссе «Майская ночь» могло оказать влияние на стихотворение А. Фета как со структурной точки зрения (диалогическая структура), так и с точки зрения выбора ряда художественных образов: птицы / соловья, цветка / розы, поэта и музы, горы / скалы и т. д.

Ключевые слова: поэзия XIX века; романтизм; А. А. Фет; А. де Мюссе; «Соловей и роза»; «Майская ночь»; «Августовская ночь»

Для цитирования: Горбовская, С. Г. «Майская ночь» А. Де Мюссе как возможный источник образных и структурных рецепций в стихотворении А. А. Фета «Соловей и роза» / С. Г. Горбовская, Е. А. Кондратьева. – Текст : непосредственный // Филологический класс. – 2025. – Т. 30, № 1. – С. 21–28. – DOI: 10.26170/2071-2405-2025-30-1-21-28.

**« LA NUIT DE MAI » DE A. DE MUSSET EN TANT QUE SOURCE POSSIBLE DE RÉCEPTIONS FIGURATIVES
ET STRUCTURELLES DANS LE POÈME DE A. FET « LE ROSSIGNOL ET LA ROSE »**

Svetlana G. Gorbovskaya

Université d'État de Saint-Petersbourg (Saint-Petersbourg, Russie)
ORCID ID: <http://orcid.org/0000-0003-4077-1769>

Ekaterina A. Kondratieva

Université d'État de Saint-Petersbourg (Saint-Petersbourg, Russie)
ORCID ID: <http://orcid.org/0000-0002-5073-4980>

Résumé. L'article examine l'hypothèse de l'influence possible du cycle de poèmes de A. de Musset « Les Nuits » sur le poème d'Afanassi Fet « Le Rossignol et la rose ». Au cours de la dernière décennie, l'intérêt augmenté des chercheurs vers le motif de l'amour du rossignol pour la rose dans la littérature orientale, russe, occidentale et dans la poésie de A. Fet en particulier, explique l'actualité du sujet. À cet égard, il semble important d'analyser en détail les études littéraires sur le sujet. Les auteurs identifient les racines sémantiques de base de ce motif, révèlent les caractéristiques distinctives des nuances sémantiques dans différentes littératures nationales: à partir des plus grands fondements, philosophique ou religieux, jusqu'aux petits détails orientaux. Les auteurs de l'étude présente, s'appuyant sur des méthodes historico-comparatives et analytiques d'étude de texte, concluent que le poème de A. de Musset « La Nuit de mai » aurait pu avoir une influence sur le poème de A. Fet, tant du point de vue structurel (structure dialogique) que du point de vue du choix d'un certain nombre d'images artistiques: oiseau / rossignol, fleur / rose, Poète et Muse, montagne / rocher, etc.

Mots-clés: poésie du XIXe siècle; romantisme; A. A. Fet; A. de Musset; « Le Rossignol et la rose »; « La Nuit de mai »; « La Nuit d'août »

Introduction

Le poème d'Afanassi Fet « Le Rossignol et la rose » (1847) fait partie du cycle « Imitation de l'oriental » [Фет 1988]. L'œuvre présente l'histoire éternelle de la poésie persane sur l'amour du rossignol pour la rose, qui se reflète à peu près à la fin du XIIe siècle dans la littérature d'Europe occidentale et, plus tard, russe (à partir des XVIII-XIX siècles). Le motif de l'amour du rossignol et de la rose chez Fet est représenté sous la forme d'un dialogue entre l'oiseau et la rose. L'oiseau est désigné par le pronom « Lui ». La rose prend le genre féminin avec le pronom « Elle ».

Ce poème a été étudié avec succès par les critiques littéraires modernes. Avant de passer à la version française, qui nous semble tout à fait justifiée, rappelons les principales versions liées aux sources antiques et médiévales, à la fois orientales et occidentales, ainsi qu'aux sources russes de la première moitié du XIXe siècle, qui ont inspiré, selon les scientifiques, le poète à créer son texte.

A. M. Sayarova [Саяпова 2021: 115], ainsi que le chercheur iranien H. Mostafavi Gero [Мостафави Геро 2018: 99–100] associent l'intrigue du rossignol et de la rose chez Fet à la poésie orientale médiévale. Dans la poésie persane (Rudaki, Saadi, Hafiz, Fuzuli, Omar Khayyam), ce motif était étroitement lié au soufisme, avec la juxtaposition symbolique d'un soufi cherchant la Vérité. Il est important de noter que la version tragique ou philosophique de cette intrigue est entrée dans la poésie occidentale, puis dans la version russe. La poésie persane a déployé tout un éventail de variations sur ce sujet – à la fois comique et ménager: le rossignol se moquait de la rose, la critiquait, la rose se moquait et grondait le rossignol, etc¹.

Dans le poème de Fet, la rose est présentée comme une fleur poussant sur une montagne. Dans le soufisme, l'image de la fleur sur la montagne est un symbole de la Vérité. L'ascension d'une montagne est un symbole de la compréhension de la Vérité [Саяпова 2021: 114–116]. Dans le monde chrétien, le motif de l'acquisition de la fleur, du chemin vers la fleur est lié à l'amour du Christ pour le Seigneur ou la vierge Marie², à la capacité chrétienne de pénétrer dans les profondeurs de la foi, à la voie spirituelle qui mène vers Dieu (par exemple, le chemin de Dante vers la Rose céleste dans « La divine comédie »). L'image du Christ est aussi étroitement liée à la rose³. Dans la Poésie occidentale courtoise laïque, le motif de la recherche de la fleur implique l'amour du chevalier pour La belle Dame (le chemin de l'Amour à la rose dans « Le Roman de la Rose » de Guillaume de Lorris et Jean de Meung). Dans le même temps, la rose dans les œuvres poétiques peut être remplacée par une autre fleur précise ou une fleur sans nom, ainsi que le rossignol peut prendre la forme d'un autre oiseau ou

à sa rose éclose et embaumée : / « Laisse ton orgueil! Tu n'es pas seule aux branches parfumées ». / Elle répondit riant : Tu as raison. Mais sous la lune / On ne dit pas de choses amères à sa vraie bien-aimée.; Омар Хайям «Плачет роза под прессом: “Зачем из меня / Соки жмут перегонщики, масло гоня?” / “Годы горя и слез, – соловей отвечает, – / Вот цена одного безмятежного дня!”» (Перевод Г. Плисецкого) [Лирика. Из персидско-таджикской поэзии 1987: 141]. [Переводы на французский язык в конце статьи] La traduction: « Pleure la rose sous la presse : pourquoi tant de labour, / en donnant tout mon jus, épuisée sans retour? / Rossignol qui lui dit : « Tant de peines et de larmes, / perdurant des années au profit d'un seul jour! »

² La vierge Marie dans les liturgies catholiques, les textes de l'église reçoit le nom de Rosa Mystica. Le terme est attribué à Saint Bernard de Clairvaux.

³ Le Christ comme une rose, expirant avec de l'huile de rose sur un buisson comme sur une Croix, est représenté par le poète vagant Walter Chatillon dans le poème «Ecce nectaropculus irrorat» (1163), écrit à l'occasion de la donation de la rose d'or pour Pâques par le Pape Adrien III au roi Louis VII [Гаспаров 1975].

¹ Хафиз «Расцветшей розе так сказал однажды соловей: “О, не гордись! Не ты одна меж розовых ветвей”. Она ответила, смеясь: “Ты прав. Но под луной Никто не скажет горьких слов возлюбленной своей”» (Перевод И. Сельвинского) [Лирика. Из персидско-таджикской поэзии 1987: 290] La traduction: « Le rossignol dit

en général d'un autre phénomène naturel (par exemple, le vent, l'abeille, le bourdon, etc.). L'image du rossignol et de la rose (ou de leurs analogues), étroitement liée aux connotations énumérées, peut être trouvée dans la poésie provençale médiévale (c'est le rossignol ou l'alouette et l'églantier dans les instigations printanières¹), dans la poésie des minnésinger allemands (rossignol et rose, rose et faucon²), dans le cycle Arthurien anglais (il existe des métonymies comme rose reine, rossignol ou faucon-chevalier ou roi³), etc.

K. I. Sharafadina cherche à trouver des parallèles avec le dialogue mystique du « Cantique des cantiques », bien qu'elle note qu'il n'y a pas d'image de la montagne dans le texte biblique [Шарафадина 2005: 35–37]⁴. Ici, à notre avis, il n'y a pas de contradiction particulière. La montagne dans les œuvres cultes et littéraires est souvent remplacée par un autre symbole de

¹ «В час, когда разлив потока / Серебром струи блесит, / И цветет шиповник скромный, / И раскаты соловья / Вдаль плывут волной широкой / По безлюдью рощи темной, / Пусть мои звучат напевы!» (Перевод В. Дынник) [Вентадорн 1979: 113] «Quan lo rius de la fontana s'esclarzis, si cum far sol e par la flors iglentina, el rossinholetz el ram volf e refranh e aplana son doutz chantar et afina, dreitz es qu'ieu lo mieu refranha.» [Rudel 1873: 57]; «Над цветком, в глуши зеленой / Соловей на ветке пел. / Нежной трелью умиленный, / Сам запел я – не стерпел!» Бернарт де Вентадорн (Перевод В. Дынник) [Вентадорн 1979: 72] «Lo rossinholz s'esbaudeya Josta la flor el verjan, E pren m'en tan grans enveya...» [Ventadour 1915: 335].

² «Когда в одной рубашке, бессонная, стою / И вспоминаю статность благородную твою, / Заалеюсь, будто роза, окропленная росой. / И сердце томится по тебе, любимый мой» (Перевод В. Микушевича) [Кюренберг 1974: 186] «Swenne ich stân aleine in mînem hemedede, ûnde ich gedенke an dich, ritter edele, sô erblûet sich mîn varwe, als der rôse an dem dôrne tuot, und gewinnet daz herze vil manigen trûrigen muot.» [Kürenberg 1993]; «Этот сокол ясный был мною приручен. Больше года у меня воспитывался он. И взмыл мой сокол в небо, взлетел под облака. Когда же возвратится он ко мне издалека?» (Перевод В. Микушевича) «Ich zôch mir einen valken mêre danne ein jâr. dô ich in gezamete, als ich in wolte hân, und ich im sîn gevidere mit golde wol bewant, er huop sich ûf vil hôhe und vlouc in ânderiu lant» [Kürenberg 1300–1340: 63].

³ Dans les romans en prose anglais du cycle Arthuriens (vers 1230 – Lancelot-Graal, cycle Vulgaire, auteurs anonymes), la belle dame, la reine est remplacée par une rose métonymiquement: «Quant ce vint après la pasques a l'entree de mai. si vint as fenestres & vit les arbres plains de fuelles & de flors & si uit la uerdour qui li faisoit son cuer resioir. et la rose qui cascu ior espanissoit fresce & nouelle. Si li souuint de sadame la royne et de sa face que elle auoit clere & uermelle que li rose ramenteuoit tout dis quar il regardoit la rose il li membroit de sa dame la royne » ([http://archive.org/details/arthuriano5sommuoft/page/n227/mode/1up]). «И когда после Пасхи наступил май, подошел он [Ланселот] к окну и увидел деревья в цвету. И зеленые растения в саду, от чего сердце его наполнилось радостью. И роза, которая каждое утро расцветала, свежая и прекрасная, напоминала ему его даму королеву и лицо ее, белое и румяное. И когда бы ни смотрел он на розу, напоминала она ему госпожу его королеву» [Вышенская 2023: 335] (Перевод Ю. П. Вышенской) (Из цикла романов о Ланселоте Озерном).

⁴ Il convient de noter, cependant, qu'il existe deux variantes de la représentation du « Cantique des cantiques » – biblique, canonique (sans dialogue) et pour ainsi dire laïque (avec le dialogue de Lui et d'Elle et le chœur des filles, de la Sulamite et du berger).

l'ascension: la colline, le vent, le vol de l'oiseau, la tour, l'escalier, etc. T. V. Sokolova note que le lieu sublime (la montagne, l'escalier, la tour) est le symbole central du romantisme et du symbolisme français dont des exemples peuvent être trouvés dans les œuvres de A. de Lamartine, S. Sainte-Beuve, V. Hugo, A. de Vigny, A. Rimbaud, S. Mallarmé, etc. [Соколова 2005] À part la montagne comme lieu élevé, c'est aussi l'oiseau ou un personnage mythopoétique ailé, ou bien son aile tout court, qui se classent chez le chercheur parmi les images symboliques de l'ascension [Соколова 2015].

Le dialogue entre le rossignol et la rose offre des parallèles dans la poésie occidentale, selon le chercheur N. I. Kamaliev. Elle cite le thème Oriental dans la poésie de G. Heine, I. V. Goethe (« Divan occidental-oriental »), J. G. Byron (poèmes orientaux), V. Hugo (cycle « Les Orientales ») [Камалиева 2012].

Des motifs analogues se croisent dans la poésie russe et chinoise, d'après l'analyse du chercheur chinois D. Chen [Чэнь 2020].

Les versions russes de ce sujet proposent également des analogies quant aux relations entre le rossignol et la rose en tant que Poète et sa Muse, notamment chez Pouchkine dans son poème « Le Rossignol et la rose » (1827) [Моххамиди 2008].

Fet appelle la rose « vierge-rose », ce qui relie cette image avec le topos séculaire de la vierge-fleur de la poésie grecque et romaine ancienne jusqu'au milieu du XIXe siècle – le moment où Fet a écrit son œuvre. En détail, cette histoire est explorée par N. N. Mazur qui cite un poème écrit par Baratynski [Мазур 2007]. L'image de la « vierge-rose » renvoie aux poèmes « orientaux » d'A. S. Pouchkine (« O vierge-rose, je suis dans les chaînes », 1824). Dans la poésie du XIXe siècle, le dialogue entre le rossignol et la rose est souvent perçu comme signe d'une relation entre le poète et sa muse. C'est-à-dire que les contextes religieux et amoureux reculent au second plan. En avant vient le message lié à la créativité: la quête de l'inspiration poétique voire de la rime propre, autrement dit de sa Muse.

A. M. Sayapova, se référant aux arguments de B. Ya. Buchshtab [Саяпова 2021: 119], envisage le dialogue entre les deux personnages comme clin d'œil biographique à l'histoire d'amour du poète avec Maria Lazitch. C'est-à-dire, le poète donne une vision globale à son expérience de vie, en accordant aux catégories métaphysiques un caractère personnel, particulier.

« La Nuit de mai » de A. de Musset en tant que source possible de réceptions dans le poème de A. Fet « Le Rossignol et la rose »

Aucune des études citées n'offre une comparaison du poème de Fet avec des poèmes du cycle « Les Nuits » de A. de Musset, notamment « La Nuit de mai », 1835 [Musset 1857: 44–51] et « La Nuit d'août », 1836 [Musset 1857: 59–64]. Néanmoins, la similitude des œuvres des deux poètes s'ouvre déjà dans leur structure dialogique. Chez Musset ce sont le Poète et la Muse qui parlent:

La muse.

Poète, prends ton luth et me donne un baiser ;

La fleur de l'églantier sent ses bourgeons éclore.

Le printemps naît ce soir ; les vents vont s'embraser ;

Et la bergeronnette, en attendant l'aurore,
Aux premiers buissons verts commence à se poser.
Poète, prends ton luth, et me donne un baiser.

Le poète.

Comme il fait noir dans la vallée !
J'ai cru qu'une forme voilée
Flottait là-bas sur la forêt.
Elle sortait de la prairie ;
Son pied rasait l'herbe fleurie ;
C'est une étrange rêverie ;
Elle s'efface et disparaît [Musset 1857: 44].

Chez Fet, ce sont Lui et Elle qui entrent en dialogue:

Он

Рая вечного изгнанник,
Вешний гость я, певчий странник:
Мне чужие здесь цветы,
Страшны искры мне мороза, –
Друг мой, роза, дева-роза,
Я б не пел, когда б не ты.

Она

Полночь – мать моя родная,
Незаметно расцвела я
На заре весны;
Для тебя ж у бедной розы
Аромат, краса и слёзы,
Заревые сны [Фет 1912: 6].

En plus de la similitude structurelle, ce sont les images de l'oiseau et de la fleur qui surgissent chez Musset et chez Fet. Si chez Fet les personnages sont toujours désignés comme le rossignol et la rose, chez Musset ils prennent soit leur noms génériques (« Comme un oiseau que sa couvée appelle » [Musset 1857: 46]), soit d'autres noms, tels que le pélican et la fleur, le vent et la vierge-fleur. Dans « La Nuit d'août », la rose est remplacée par une fleur de rose musquée (« Une pâle fleur d'églantier ») [Musset 1857: 60].

Les poèmes de Musset et l'œuvre de Fet sont également unis par un thème oriental. Chez Musset, il se manifeste à travers les images bibliques. Fet fait référence à la mythologie grecque à travers les toponymes orientaux spécifiques: « Узрел и кустарник и птичку / В долине ночной Кашемира » [Фет 1912: 6]. Il est à noter que les traducteurs du poème de Musset en russe complètent le texte avec des détails orientaux qui ne figurent pas dans l'original. Par exemple, S. A. Andreevsky compare la Muse à Peri, l'un des génies de sexe féminin dans la mythologie iranienne, créatures d'une rare beauté, également appelées Izatas dans la mythologie indienne [Павленков 1907: 762] (« Одна лишь я иду, как изгнанная Пери ») [Мюссе 1898a: 296].

Le motif de l'ascension du rocher est également présent chez Musset. Par exemple, les enfants du pélican suivent leur père en montant le rocher: « Lui, gagnant à pas lents une roche élevée » [Musset 1857: 49]. C'est aussi le motif du vol qui est évoqué à travers les images de la colline, de la Muse entraînant le poète plus haut. Fet, dans son poème, représente l'image de

la montagne, déjà mentionnée dans notre étude.

A. A. Fet s'adressa à l'œuvre de A. de Musset plus d'une fois. Il traduit sa poésie (par exemple, le dialogue « Dupont et Durand », l'épigramme « Lucie »). Le dialogue même comme principe de l'organisation du texte peut être hérité au prédécesseur français d'Afanassi Fet. O. B. Kafanova note: « On sait que Fet n'aimait pas beaucoup la poésie française. Il a laissé des critiques plutôt hostiles sur les écrits poétiques d'auteurs français contemporains – Béranger, Lamartine. Peut-être qu'il a fait une exception seulement pour Musset, notant son talent poétique » [Кафанова 2022: 261].

Si Musset organise l'image des métamorphoses du monde en quatre parties saisonnières, quatre poèmes distincts, parmi lesquels on pourrait citer l'hiver (« La Nuit de décembre », 1835) et l'automne (« La Nuit d'octobre », 1837), le moment de l'année où la nature dort et où le poète voit naître son talent poétique et va à la recherche de sa Muse. Fet dépeint le « sommeil » ou la mort temporaire de cette saison stagnante. Il montre la Terre à distance, comme vue par le Créateur et ses anges, tournant dans l'abîme des gaz et des nuages. Ensuite, le Créateur, voyant un arbuste desséché avec des épines et un oiseau engourdi, anime la terre et réveille le rossignol et la rose.

Musset voit le poète séparé de la figure de l'oiseau, ce dernier ne faisant que le supporter. L'oiseau est le masque du poète en dialogue avec la fleur. Cependant, la figure de la Muse ne se limite pas à celle d'une fleur, représentant la nature toute entière, d'abord mourante, puis ressuscitée. Chez Fet, le dialogue se déroule entre l'oiseau et la fleur, qui sont les personnifications directes de la vierge ou de la Muse et du Poète.

Ce qui est capital chez les deux poètes, c'est la parenté des images du rossignol torturé par des épines dans le poème de Fet, et du pélican qui nourrit ses enfants avec du sang chez Musset dans le poème « La Nuit de mai ».

Partageant à ses fils ses entrailles de père,
Dans son amour sublime il berce sa douleur
[Musset 1857: 49].

Он сердце лишь свое принес для насыщенья
Любимых им детей, и молча делит он
Свою всю внутренность. Не чужа истощенья
(Пер. С. А. Андреевского, 1886) [Мюссе 1898b: 295].

Fet emprunte le sujet de la Poésie médiévale persane qui représente un rossignol vivant dans un rosier caché derrière les épines acérées d'une rose. Les épines protègent les poussins du rossignol des serpents, et le rossignol protège la rose, prêt à donner sa vie pour une belle fleur. C'est ainsi que la rose blesse le rossignol:

Роза хитростью хочет испить кровь соловья,
Скажите воде, пусть спасет соловья.

Füzuli (poète et penseur du XVI^e siècle)¹

¹ Füzuli « C'est la rose qui par sa ruse cherche à boire le sang le rossignol. / Que l'eau qui coule, qu'elle coure vite, qu'elle sauve le rossignol! ».

[Соловей и роза в восточной поэзии 2020].

C'est-à-dire, l'image du rossignol dans les épines transmet le symbolisme du sacrifice de soi, de l'amour indéfectible. Le même sujet est utilisé par Oscar Wilde dans son célèbre conte-parabole « Le Rossignol et la rose » où le rossignol donne son sang à une rose blanche pour qu'elle devienne rouge en raison de l'amour de l'étudiant envers une belle fille. Musset représente également une histoire de charité, de dévouement. Le pélican qui nourrit ses enfants est le symbole du Christ (figure comme élément iconographique dans des églises chrétiennes, des maisons de charité en Europe et en Russie) [О птице-неясыти 1911: 181]. L'image du pélican sacrificiel est également aussi juxtaposée à la figure de Prométhée. Le pélican est au même titre vénéré dans l'Islam comme un oiseau portant des pierres dans son bec pour la construction des structures du temple à la Mecque [Горбовская, Бейнарлович, Старкова 2024: 217]. La même image a été utilisée dans le symbolisme maçonnique et celui de la Rose-Croix, au pied de laquelle se trouvent un pélican avec des poussins. « Le pélican nourrit ses petits avec son sang en déchirant sa poitrine, et cet oiseau a été crédité de nombreuses propriétés mystiques, définies souvent comme allégoriques » [Холл 2005: 200]. Ainsi, en mentionnant les épines ou les épines du buisson dans lequel se cache le petit oiseau, Fet fait probablement allusion au symbolisme du sacrifice de soi du pélican chez Musset.

À notre avis, Fet, contrairement à Musset, s'engage profondément dans le mysticisme soufi et, à travers lui, dans les profondeurs de la Philosophie chrétienne. À travers la représentation universelle du monde, par le biais de deux voix – celle qui va à la recherche de la Vérité et celle de la Vérité même, il représente l'idée mondiale du Créateur partagée entre le christianisme et l'Islam, ce qui relie la conception orientale et occidentale de la création du Monde.

Musset se concentre davantage sur la question de la Poésie elle-même, de l'inspiration poétique, de l'histoire de la littérature. Il mentionne la Poésie Grecque, Italienne, Persane, Écossaise, Provençale [Musset 1857: 46–48], les périodes de l'organisation de la littérature mondiale. C'est-à-dire, le pélican chez Musset est un poète au service de sa Muse, au service de la littérature. Cette image, à notre avis, anticipe l'image du pin de Land chez T. Gauthier, de l'Albatros chez Baudelaire, des perles de larmes chez Musset lui-même, de Danko chez Gorky. Il est important de noter qu'au moment de l'écriture du cycle « Nuits », Musset était en rupture avec G. Sand, sans abandonner, quand même, la correspondance avec elle. Selon le chercheur français A. Eltayeb [Eltayeb 2019: 254] Musset dans ce cycle se réfère à G. Sand comme sa Muse, et dans le fragment sur le pélican, il se compare à cet oiseau mystique. Il se donne entièrement à son

lecteur, en faisant partager sa douleur avec lui. Le poète est épuisé. C'est la Muse qui l'appelle à monter plus haut, en se souvenant de son ancien vol spirituel, de l'ascension. Elle évoque chez lui le souvenir des jours passés, pleins de lumière et de joie, à travers un contact ou un baiser. Il a été mentionné ci-dessus que M. A. Sayapova suggère également chez Fet le dialogue du poète avec sa bien-aimée Maria Lazich.

Dans les œuvres des deux auteurs le motif du rêve est d'une grande importance. Chez Musset, le dialogue du Poète et de la Muse a lieu dans la nuit, quand tout le monde est endormi, et peut-être que le poète voit aussi un rêve dans lequel il communique avec sa Muse. Chez Fet, tout ce qui se passe dans le poème s'avère être le songe de la rose. Ce motif est lié aux contes populaires, à la Poésie antique, aux sujets des poèmes médiévaux, par exemple, « le Roman de la Rose » de Guillaume de Lorris et Jean de Meung, où tout commence à partir du rêve d'un jeune poète. Le même motif joue également le rôle le plus important dans les œuvres des romantiques allemands. Par exemple, Heinrich dans le roman inachevé de Novalis « Heinrich von Ofterdingen » voit pour la première fois une fleur bleue sur une haute montagne dans un rêve.

Conclusion

Ainsi, la poésie russe du XIXe siècle a été sérieusement influencée par la poésie européenne de l'époque, en particulier par la poésie française. Bien entendu, la recherche de sources possibles d'emprunt dans ce cas ne peut pas ignorer les exemples occidentaux. Comme point de référence ou exemple d'une telle étude, peuvent être cités les travaux de M. P. Alekseev sur le poème « Rose » de A. S. Pouchkine [Алексеев 1968; 1972], qui énumère toutes les sources possibles, tant occidentales que russes, slaves, etc. Dans le cas du poème « Le Rossignol et la rose » de A. A. Fet, nous sommes confrontés à la même variété de réceptions possibles, y compris les œuvres françaises et, plus particulièrement, les emprunts aux poèmes de A. de Musset.

En repensant à notre analyse, nous constatons que dans les œuvres de Musset et de Fet il y a un certain nombre de coïncidences symboliques, figuratives et structurelles évidentes, comme une structure de dialogue similaire; l'image du dialogue entre l'oiseau et la fleur; le dialogue du poète avec sa bien-aimée; les images de l'oiseau se sacrifiant; le thème Oriental; le motif du rêve; l'élan poétique du Moi lyrique ou de la Muse vers le haut. En outre, Fet avait écrit deux propres poèmes intitulés « La Nuit de mai » (1870) et « Une autre nuit de mai » (1857). Il est évident que l'œuvre de Musset a eu une influence sérieuse sur Fet, y compris, apparemment, sur le poème « Le Rossignol et la rose ».

Литература

- Алексеев, М. П. Споры о стихотворении «Роза» / М. П. Алексеев // Пушкин. Сравнительно-исторические исследования. – Л. : Наука, 1972. – С. 326–377.
 Алексеев, М. П. Еще раз о стихотворении Пушкина «Роза» / М. П. Алексеев // Русская литература. – 1968. – № 3. – С. 91–115.
 Вентадорн, Б. де. Песни / Б. де Вентадорн ; под редакцией В. А. Дынник. – М. : Наука, 1979. – 311 с.

- Вышенская, Ю. П. Формирование категории «художественный стиль» в средневековом художественном тексте : дис. ... д-ра филол. наук / Ю. П. Вышенская. – СПб., 2023. – 405 с.
- Гаспаров, М. Л. Поэзия вагантов / М. Л. Гаспаров // Поэзия вагантов. – М. : Наука, 1975. – С. 421–515.
- Горбовская, С. Г. Имагопозеологическая энциклопедия авторских литературных образов. Флора / С. Г. Горбовская, О. Л. Бейнарович, Д. Д. Старкова ; под редакцией С. Г. Горбовской. – СПб. : Издательство Санкт-Петербургского университета, 2024. – 519 с.
- Горбовская, С. Г. Три первоосновы образа небесной розы в «Божественной комедии» Данте Алигьери / С. Г. Горбовская // Научный диалог. – 2023. – Т. 12, № 4. – С. 280–297.
- Камалиева, Н. И. А. А. Фет и Г. Гейне в интертекстуальных связях: образ соловья и розы / Н. И. Камалиева // Сборники конференций НИЦ Социосфера. – 2012. – № 45. – С. 128–141.
- Кафанова, О. Б. Творческая лаборатория А. А. Фета: перевод из А. де Мюссе / О. Б. Кафанова // Два века. – 2022. – № 2. – С. 246–261.
- Кюренберг. Когда в одной рубашке, бессонная, стою... / Кюренберг // Лирическая поэзия средних веков. Поэзия трубадуров. Поэзия миннезингеров. Поэзия вагантов. Т. 23 / сост. Б. И. Пуришев. – М. : Художественная литература, 1974.
- Лирика. Из персидско-таджикской поэзии. – М. : Художественная литература, 1987. – 462 с.
- Мостафави Геро, Х. Соловей и роза в русской и персидской литературах / Х. Мостафави Геро, С. Хусейни-насаб // Современные гуманитарные исследования. – 2018. – № 3 (82). – С. 98–103.
- Мазур, Н. Н. Еще раз о деве-розе (в связи со стихотворением Баратынского «Еще как Патриарх не древен я...») / Н. Н. Мазур // Пушкинские чтения в Тарту. Пушкинская эпоха: проблемы рефлексии и комментария : мат-лы международной конференции. – 2007. – С. 345–378.
- Мохаммади, З. Пушкин и Хафиз: к проблеме «восточного слога» в творчестве Пушкина : дис. ... канд. филол. наук / З. Мохаммади. – М., 2008. – 167 с.
- Мюссе, А. де. Августовская ночь / А. де Мюссе // Стихотворения. – СПб. : Типография А. С. Суворина, 1898а. – С. 296–300.
- Мюссе, А. де. Майская ночь / А. де Мюссе // Стихотворения. – СПб. : Типография А. С. Суворина, 1898б. – С. 287–295.
- О птице-неясыти // Сочинения преподобного Максима Грека в русском переводе. Ч. 3. – Сергиев Посад : Св.-Троицкая Сергиева лавра, собственная тип., 1910–1911.
- Павленков, Ф. Энциклопедический словарь / Ф. Павленков. – СПб. : Типография Ю. Н. Эрлиха, 1907. – 3050 с.
- Саяпова, А. М. Стихотворение-поэма «Соловей и роза»: парадокс любви как основная форма человеческого существования / А. М. Саяпова // Диалог творческого сознания А. А. Фета с Востоком (Фет и Хафиз). – М. : Флинта, 2021. – С. 100–121.
- Соколова, Т. В. Птичье крыло в регистре суггестивных иносказаний символизма / Т. В. Соколова // Романский коллегийум : междисциплинарный сб. науч. труд. / под ред. С. Л. Фокина. – 2015. – С. 113–126.
- Соколова, Т. В. Высота и восхождение как эстетические концепты поэзии XIX в. / Т. В. Соколова // Соколова Т. В. От романтизма к символизму: очерки истории французской поэзии. – СПб. : Издательство Санкт-Петербургского университета, 2005. – С. 17–29.
- Соловей и роза в восточной поэзии // Исламосфера. Культура как образ жизни. – 2020. – URL: <http://islamosfera.ru/solovej-i-roza-v-vostochnoj-poezii/> (дата обращения: 02.02.2025).
- Фет, А. А. Соловей и роза / А. А. Фет // Полное собрание стихотворений А. А. Фета / Приложение к журналу «Нива» на 1912 г. Т. 2. – СПб. : Товарищество А. Ф. Маркс, 1912. – С. 5–9.
- Фет, А. А. Подражание восточному / А. А. Фет // Стихотворения, поэмы. Современники о Фете. – М. : Правда, 1988. – URL: <http://public-library.ru/Fet.Afanasiy/podra.html> (дата обращения: 14.01.2025).
- Холл, М. П. Энциклопедическое изложение герметической, каббалистической и розенкрейцерской символической философии / М. П. Холл. – М. : АСТ ; Астрель, 2005.
- Чэнь, Д. Орнитоним соловей в русской и китайской поэзии / Д. Чэнь // Мы говорим на одном языке : материалы международной межвузовской студенческой конференции, заочно прошедшей в РГГМУ. – 2020. – С. 32–36.
- Шарафадина, К. И. Обновление традиций флоропэтики в лирике А. Фета / К. И. Шарафадина // Русская литература. – 2005. – № 2. – С. 18–54.
- Eltayeb, L. A. Le symbolisme de l'oiseau dans la poésie française à travers "La Nuit de mai" d'Alfred de Musset / L. A. Eltayeb // International Journal of Language Academy. – 2019. – Vol. 7/3. – P. 252–261.
- Kürenberg. Ich von der Zoch mir einē valken mere danne ein iar / Kürenberg // Große Heidelberger Liederhandschrift (Codex Manesse). Universitätsbibliothek Heidelberg. – Zürich, 1300–1340.
- Kürenberg von der Leit machet sorge, vil liebe wünne. – URL: http://www.fabelnundanderes.at/der_von_kuerenberg.htm / (mode of access: 25.01.2025).
- Musset, A. de. Poésies nouvelles (1836–1852) / A. de Musset. – Paris : Charpentier, 1857. – P. 44–75.
- Rudel, J. Quan lo rius de la Fontana / J. Rudel // Der Troubadour Jaufré Rudel, sein Leben und seine Werke. – Berlin : A. Hettler, 1873. – P. 57–59.
- Ventadour, B. de. Lo rossinhols s'esbaudeya / B. de Ventadour // Bernart von Ventadorn. Texte établi par Carl Appel. – Halle : Max Niemeyer Verlag, 1915. – P. 335–339.

References

- Alekseev, M. P. (1968). Eshche raz o stikhotvorenii Pushkina «Roza» [Once again about Pushkin's Poem "Rose"]. In *Russkaya literatura*. No. 3, pp. 91–115.
- Alekseev, M. P. (1972). Spory o stikhotvorenii «Roza» [Controversy about the Poem "Rose"]. In *Pushkin. Sravnitel'no-istoricheskie issledovaniya*. Leningrad, Nauka, pp. 326–377.
- Chen, D. (2020). Ornithonim solovei v russkoi i kitaiskoi poezii [Ornithonym Nightingale in Russian and Chinese Poetry]. In *My govorim na odnom yazyke: materialy mezhdunarodnoi mezhvuzovskoi studencheskoi konferentsii, zaочно proshedshei v RGGMU*, pp. 32–36.
- Eltayeb, L. A. (2019). Le symbolisme de l'oiseau dans la poésie française à travers "La Nuit de mai" d'Alfred de Musset. In *International Journal of Language Academy*. Vol. 7/3, pp. 252–261.
- Fet, A. A. (1912). Solovei i roza [The Nightingale and the Rose]. In *Polnoe sobranie stikhotvorenii A. A. Feta / Prilozhenie k zhurnalu «Niva» na 1912 g.* Vol. 2. Saint Petersburg, Tovarishchestvo A. F. Marks, pp. 5–9.
- Fet, A. A. (1988). Podrazhanie vostochnomu [Imitation of the Oriental]. In *Stikhotvoreniya, poemy. Sovremenniki o Fete*. Moscow, Pravda. URL: <http://public-library.ru/Fet.Afanasiy/podra.html> (mode of access: 14.01.2025).
- Gasparov, M. L. (1975). Poeziya vagantov [Poetry of Vagants]. In *Poeziya vagantov*. Moscow, Nauka, pp. 421–515.
- Gorbovskaya, S. G. (2023). Tri pervoosnovy obraza nebesnoi rozy v «Bozhestvennoi komedii» Dante Alig'eri [The Three Fundamental Principles of the Image of the Heavenly Rose in Dante Alighieri's The Divine Comedy]. In *Nauchnyi dialog*. Vol. 12. No. 4, pp. 280–297.
- Gorbovskaya, S. G., Beinarovich, O. L., Starkova, D. D. (2024). *Imagopoetologicheskaya entsiklopediya avtorskikh literaturnykh obrazov. Flora* [Imagopoethological Encyclopedia of Author's Literary Images. Flora]. Saint Petersburg, Izdatel'stvo Sankt-Peterburgskogo universiteta. 519 p.
- Hall, M.P. (2005). *Entsiklopedicheskoe izlozhenie germeticheskoi, kabbalisticheskoi i rozenkreitser'skoi simvolicheskoi filosofii* [Encyclopedic Exposition of Hermetic, Kabbalistic and Rosicrucian Symbolic Philosophy]. Moscow, AST, Astrel'.
- Kafanova, O. B. (2022). Tvorcheskaya laboratoriya A. A. Feta: perevod iz A. de Myusse [The Creative Laboratory of A. A. Fet: A Translation from A. de Musset]. In *Dva veka*. No. 2, pp. 246–261.
- Kamalieva, N. I. (2012). A. A. Fet i G. Geine v intertekstual'nykh svyazyakh: obraz solov'ya i rozy [A. A. Fet and G. Heine in Intertextual Relations: The Image of a Nightingale and a Rose]. In *Sborniki konferentsii NITs Sotsiosfera*. No. 45, pp. 128–141.
- Kürenberg von der Leit machet sorge, vil liebe wünne. URL: http://www.fabelnundanderes.at/der_von_kuerenberg.htm / (mode of access: 25.01.2025).
- Kürenberg. (1300–1340). Ich von der Zoch mir einē valken mere danne ein iar. In *Große Heidelberger Liederhandschrift (Codex Manesse)*. Universitätsbibliothek Heidelberg. Zürich.
- Kyurenberg. (1974). Kogda v odnoi rubashke, bessonnaya, stoyu... [When I'm in My Shirt Sleeves, Sleepless, I'm Standing...]. In *Liricheskaya poeziya srednikh vekov. Poeziya trubadurov. Poeziya minnezingerov. Poeziya vagantov*. Vol. 23. Moscow, Khudozhestvennaya literatura.
- Lirika. *Iz persidsko-tadzhikskoi poezii* [Lyrics. From Persian-Tajik Poetry]. (1987). Moscow, Khudozhestvennaya literatura. 462 p.
- Mazur, N. N. (2007). Eshche raz o deve-roze (v svyazi so stikhotvoreniiem Baratynskogo «Eshche kak Patriarkh ne dreven ya...») [Once Again about the Virgin Rose (in Connection with Baratynsky's Poem "Even as a Patriarch I am not Ancient...")]. In *Pushkinskie chteniya v Tartu. Pushkinskaya epokha: problemy refleksii i kommentariya: mat-ly mezhdunarodnoi konferentsii*, pp. 345–378.
- Mokhammad, Z. (2008). *Pushkin i Khafiz: k probleme «vostochnogo sloga» v tvorchestve Pushkina* [Pushkin and Hafiz: On the Problem of the "Oriental Style" in Pushkin's Works]. Dis. ... kand. filol. nauk. Moscow. 167 p.
- Musset, A. de. (1857). *Poésies nouvelles (1836–1852)*. Paris, Charpentier, pp. 44–75.
- Musset, A. de. (1898). Avgustovskaya noch' [August Night]. In *Stikhotvoreniya*. Saint Petersburg, Tipografiya A. S. Suvorina, pp. 296–300.
- Musset, A. de. (1898). Maiskaya noch' [May Night]. In *Stikhotvoreniya*. Saint Petersburg, Tipografiya A. S. Suvorina, pp. 287–295.
- Mustafavi Gero, H., Huseyninasab, S. (2018). Solovei i roza v russkoi i persidskoi literaturakh [The Nightingale and the Rose in Russian and Persian Literature]. In *Sovremennye gumanitarnye issledovaniya*. No. 3 (82), pp. 98–103.
- O ptitse-neyasyti [About the Bird-It's Unclear]. (1910–1911). In *Sochineniya prepodobnogo Maksima Greka v russkom perevode*. Part 3. Sergiev Posad, Sv.-Troitskaya Sergieva lavra, sobstvennaya tip.
- Pavlenkov, F. (1907). *Entsiklopedicheskii slovar'* [Encyclopedic Dictionary]. Saint Petersburg, Tipografiya Yu. N. Erlikha. 3050 p.
- Rudel, J. (1873). Quan lo rius de la Fontana. In *Der Troubadour Jaufre Rudel, sein Leben und seine Werke*. Berlin, A. Hettler, pp. 57–59.
- Sayapova, A. M. (2021). Stikhotvorenie-poema «Solovei i roza»: paradoks lyubvi kak osnovnaya forma chelovecheskogo sushchestvovaniya [Poem "The Nightingale and the Rose": The Paradox of Love as the Main form of Human Existence]. In *Dialog tvorcheskogo soznaniya A. A. Feta s Vostokom (Fet i Khafiz)*. Moscow, Flinta, pp. 100–121.
- Sharafadina, K. I. (2005). Obnovlenie traditsii floroepoetiki v lirike A. Feta [Updating the Traditions of Floropoetics in the Lyrics of A. Fet]. In *Russkaya literatura*. No. 2, pp. 18–54.

Sokolova, T. V. (2005). Vysota i voskhozhdenie kak esteticheskie kontsepty poezii XIX v. [Height and Ascent as Aesthetic Concepts of Poetry of the 19th Century]. In Sokolova, T. V. *Ot romantizma k simbolizmu: ocherki istorii frantsuzskoi poezii*. Saint Petersburg, Izdatel'stvo Sankt-Peterburgskogo universiteta, --. 17–29.

Sokolova, T. V. (2015). Ptich'e krylo v registre suggestivnykh inoskazanii simbolizma [The Bird's Wing in the Register of Suggestive Allegories of Symbolism]. In Fokin, S. L. (Ed.). *Romanskii kollegium: mezhdistsiplinarnyi sb. nauch. trud.*, pp. 113–126.

Solovei i roza v vostochnoi poezii [The Nightingale and the Rose in Oriental Poetry]. (2020). In *Islamosfera. Kul'tura kak obraz zhizni*. URL: <http://islamosfera.ru/solovej-i-roza-v-vostochnoj-poezii/> (mode of access: 02.02.2025).

Ventadour, B. de. (1915). Lo rossinhols s'esbaudeya. In *Bernart von Ventadorn. Texte établi par Carl Appel*. Halle, Max Niemeyer Verlag, pp. 335–339.

Ventadour, B. de. (1979). *Pesni* [Songs]. Moscow, Nauka. 311 p.

Vyshenskaya, Yu. P. (2023). *Formirovanie kategorii «khudozhestvennyi stil'» v srednevekovom khudozhestvennom tekste* [The Formation of the Category “Artistic Style” in a Medieval Literary Text]. Dis. ... d-ra filol. nauk. Saint Petersburg. 405 p.

Данные об авторах

Горбовская Светлана Глебовна – доктор филологических наук, доцент кафедры французского языка, Санкт-Петербургский государственный университет (Санкт-Петербург, Россия).

Адрес: 199034, Россия, г. Санкт-Петербург, Университетская наб., 7-9.

E-mail: vard_05@mail.ru.

Кондратьева Екатерина Александровна – старший преподаватель кафедры французского языка, Санкт-Петербургский государственный университет (Санкт-Петербург, Россия).

Адрес: 199034, Россия, г. Санкт-Петербург, Университетская наб., 7-9.

E-mail: elli_verano@yahoo.fr.

Authors' information

Gorbovskaia Svetlana Glebovna – Doctor of Philology, Associate Professor of Department of French Language, Saint Petersburg State University (Saint Petersburg, Russia).

Kondratieva Ekaterina Aleksandrovna – Senior Lecturer of Department of French Language, Saint Petersburg State University (Saint Petersburg, Russia)

Дата поступления: 04.02.2024; дата публикации: 28.03.2025

Date of receipt: 04.02.2024; date of publication: 28.03.2025